



Le Fonds ProCultura apporte son soutien à la revitalisation culturelle de la danse et de la musique ulwa dans la communauté de Karawala, Région autonome de l'Atlantique sud

CONTEXTE

Le projet présenté au Fonds ProCultura par la communauté ulwa visait à faire revivre le groupe « Tiwilis » (disparu il y a plus de 40 ans), à travers ses danses et sa musique traditionnelles, et à confectionner des costumes, des bijoux et des instruments de musique artisanaux ainsi que d'autres éléments traditionnellement utilisés au cours des spectacles de danses et de musique. La promotion de cette forme d'expression culturelle a été associée à la première célébration du « Watyu Kung mâk pau », autrefois guide spirituel du peuple ulwa. Le Watyu était également guérisseur, il conseillait le peuple et dictait les règles assurant l'ordre social. Le programme conjoint a permis la création d'une commission multisectorielle comprenant à la fois des représentants de la communauté et des représentants du gouvernement autonome de la Région autonome de l'Atlantique sud, et respectant les modes d'auto-administration des autochtones.

PROCESSUS

Les décisions relatives au Fonds ProCultura sont prises par une commission composée de huit représentants qui se fondent sur les critères définis dans le Manuel opérationnel pour sélectionner les entreprises qui bénéficieront d'un soutien financier et technique. Les critères servant de base aux décisions sont les suivants : 1) Groupe de personnes devant bénéficier du projet (autochtones, afro-descendants), sans discrimination liée au genre. 2) Groupes ou populations autochtones et afro-descendants devant bénéficier indirectement du projet, sans discrimination liée au genre. 3) Le projet doit porter sur la revitalisation d'éléments culturels propres à un peuple ou à un groupe menacé d'extinction ou en voie de disparition. 4) Il doit encourager la création artistique et la diffusion de la culture. 5) Il ne doit pas se substituer à des efforts locaux ou régionaux, qu'il est toutefois possible de mobiliser. 6) La dimension interculturelle doit apparaître clairement. 7) Les indicateurs du projet doivent refléter un véritable engagement social, en particulier en matière de participation, de production de connaissances et de consolidation de la paix. 8) Le projet doit encourager les échanges et les rencontres favorisant le respect réciproque des cultures et la compréhension entre les peuples dans un esprit de paix. 9) Il doit produire des connaissances et promouvoir les cultures locales, les valeurs qu'incarnent ces cultures et les formes d'expression de leur authenticité et de leur personnalité.



© Programme conjoint « Relèvement culturel et développement productif créatif sur la côte caraïbe du Nicaragua ».

Résultats

Pendant toute la durée du travail sur le projet de revitalisation culturelle du peuple ulwa, on a également constaté une forte participation des groupes Tiwilis, Ukumh, Saudah, Walang Wingka, ainsi que des autorités communales impliquées. Si cette initiative a été une expérience exceptionnelle pour la communauté de Karawala, elle a également trouvé un certain écho auprès des sept autres communes de la municipalité. Le projet n'a pas seulement stimulé l'esprit et la pensée des acteurs culturels locaux, mais a également eu un impact positif sur le sentiment d'identité et l'autonomisation de la société ulwa, en ouvrant à celle-ci de nouvelles perspectives d'action en faveur de la revitalisation de sa culture.

Le projet visait à faire revivre le groupe Tiwilis, disparu il y a plus de 40 ans, à travers ses danses et sa musique traditionnelles.